



Le Voyageur et son ombre

Les collections
du BAM vues par
Xavier Noiret-Thomé

08 oct²²
08 jan²³



bam.mons.be

3

Communiqué de presse

4

Entretien avec Xavier Noiret-Thomé



5

Le parcours de l'expo

8

Le catalogue

8

Informations pratiques

Commissaires de l'exposition
Xavier Noiret-Thomé et Xavier Roland

**Directrice du Département Culture
et Tourisme à la Ville de Mons**
Natacha Vandenberghe

**Directeur du BAM et responsable
du Pôle muséal de la Ville de Mons**
Xavier Roland

Coordination de l'exposition
Alice Cantigniau

Contacts presse
BE CULTURE
Séverine Provost
General Manager
Mathilde Roux — Project Coordinator
T +32 487 27 16 80 | mathilde@beculture.be
T +32 2 644 61 91
info@beculture.be
www.beculture.be



**Du 8 octobre 2022 au 8 janvier 2023,
l'artiste Xavier Noiret-Thomé offre
un regard vivifiant sur les collections
de Thomas Neiryck et des époux Duvivier,
en dépôt depuis plus de dix ans
au BAM et aujourd'hui conservées
à l'Artothèque.**

Pour la première fois dans l'histoire du BAM, la tâche de commissaire d'une exposition centrée sur les collections du musée a été confiée à un artiste. C'est également une première qu'une exposition soit organisée exclusivement autour de ces deux collections représentatives de l'art européen de la seconde moitié du 20^e siècle et composées d'artistes aussi emblématiques que Fautrier, Fontana, Alechinsky, Asger Jorn ou encore Peter Saul.

Inviter Xavier Noiret-Thomé à sélectionner un ensemble d'œuvres dans les collections Duvivier et Neiryck, c'est déplacer le regard habituellement porté sur ces œuvres. Vierge de tout a priori de classification et de gestion quotidienne de ces collections, Xavier Noiret-Thomé s'est laissé porter par la découverte d'une œuvre, puis d'une autre, constituant ainsi une sélection en fonction de sa propre identité et de ce qu'il souhaitait nous raconter.

Avec sa grande maturité d'artiste-professeur, il pose ainsi la trame du parcours qu'il imagine comme un chemin de vie qui débute avec le "Magma originel" et se termine avec "Hadès et Thanatos", figures mythiques de la mort. Il convie le visiteur à un voyage initiatique en cinq stations directement inspirées de la mythologie grecque qu'il réanime ici sans ambiguïté à travers la figure de Nietzsche, le titre "Le Voyageur et son ombre" étant d'ailleurs tiré d'une œuvre du penseur allemand qui semble l'avoir énormément influencé depuis sa prime jeunesse.

La couleur argentée est devenue récurrente dans le travail de Noiret-Thomé. Utilisée comme matière réceptacle de lumière et de couleur, elle recouvre ici les murs du BAM en créant une unité forte dans l'ensemble de l'exposition.

Entretien avec Xavier Noiret-Thomé

Par Alice Cantigniau et Xavier Roland

Quelle place tient le philosophe Nietzsche dans votre vie ?

Nietzsche m'a beaucoup influencé dans mon travail; ses textes m'ont accompagné depuis ma prime jeunesse jusqu'à aujourd'hui. [...] En relisant "Humain, trop humain", j'ai découvert cette partie: "Le Voyageur et son ombre". [...] Dans le texte de Nietzsche, le voyageur s'adresse directement à son ombre. Ici, je m'adresse aux artistes présents dans les collections. Ces artistes du passé, je les considère un peu comme des ombres tutélaires, ultra présentes dans mon travail. Il n'y a rien d'original dans cette démarche. Jusqu'à la fin du 19^e siècle, tous les peintres allaient dans les musées pour s'approprier un style, un sujet... Ils reprenaient les tableaux des maîtres anciens pour essayer de comprendre et d'apprendre au plus près des grands. Aujourd'hui, il n'y a plus grand monde qui fait ça. Moi, je ne réalise pas des copies au sens strict du terme. Je m'approprie le travail des autres par amour. [...]

Pendant vos recherches, vous avez souhaité sélectionner des œuvres de la collection Neirynck et de la collection des époux Duvivier. Pourquoi ?

[...] Il me paraissait important, si cette exposition devait être une espèce de mini rétrospective de mon travail des 30 dernières années, de ne pas éluder certaines facettes. Le parcours navigue dès lors entre expressionnisme, abstraction géométrique et démarche pop urbaine. Ces deux collections représentent l'esprit de mon œuvre qui nie farouchement l'idée de s'ancrer dans un style particulier.

Ce qui est formidable avec la peinture, c'est qu'on peut exploser littéralement le temps, en créant des espèces de capsules temporelles élastiques [...]. Autrement dit, j'explose la chronologie et j'accroche les œuvres sans forcer les associations formelles. [...]

Pourriez-vous caractériser les deux collections: leurs complémentarités, leurs différences... avec votre regard d'artiste d'aujourd'hui ?

Je pense que Thomas Neirynck, au départ, a acheté les peintres prestigieux et émergents qui lui étaient contemporains comme Soulage, Hartung, Mathieu ... Puis, en rencontrant les artistes, il a privilégié la relation avec eux. Lorsqu'il pousse la porte de l'atelier, une relation privilégiée s'installe. Je perçois un besoin chez Thomas Neirynck de tout d'abord aider l'artiste et puis ensuite de s'approprier une partie de sa pensée, son travail [...]. Finalement, c'est le lien avec l'homme qui est devenu prédominant, qui préside aux choix de sa collection.

Avec les époux Duvivier, c'est très différent. J'ai cru comprendre qu'il y avait une collection antérieure qui datait de l'entre-deux guerres, mais qu'ils ont revendue pour constituer la collection actuelle qui est vraiment d'un éclectisme total avec néanmoins une ligne directrice; quelque chose de l'ordre de l'absurde, du nihilisme avec beaucoup d'humour noir. C'est une collection tragicomique. Elle est sombre et en même temps c'est la vie dans tout ce qu'elle a de dérisoire. Bref, il y a une grande humanité dans cette collection.

Comment Eugène Leroy vous a-t-il profondément touché ?

L'exposition débute avec quatre petits portraits argentés installés vis à vis d'un autoportrait gravé d'Eugène Leroy, un peintre qui m'a énormément influencé. J'ai eu la chance de le rencontrer dans les dernières années de sa vie. [...] À cette époque, je ne comprenais pas cette peinture matiériste qui ne représentait rien, alors que moi, je venais plutôt du graffiti, de la peinture urbaine ou de la figuration libre. Plus tard, j'ai compris qu'il n'y avait rien d'abstrait et que Leroy a cherché toute sa vie à peindre des paysages, des nus, des marines ou des hommages à Rembrandt... Dans cette quête, il avait besoin d'utiliser tellement de matières pour pouvoir faire émerger lentement l'image. La rencontre a été déterminante. L'entendre parler, le voir travailler, découvrir son atelier... Ça a été une influence vraiment très forte. Avec lui, j'ai évolué vers une peinture plus en lien avec l'histoire, le passé, la tradition... Ce qui a été difficile ensuite, c'est de s'en départir et de trouver ma propre identité.

Pourquoi la couleur argentée ?

L'emprise de Leroy était telle que je sentais que je m'embourbais dans une trop grande filiation avec le maître. Il y a eu une espèce de déclic le jour où j'ai acheté une bombe chrome; la couleur du métal réfléchissant. Je peignais des portraits à l'huile que je recouvrais avec cette couleur; un geste iconoclaste transformant ces portraits en monochrome. La couleur argentée est alors devenue récurrente dans mon travail, soit en monochrome, soit comme une couleur à part entière dans les compositions. Cette couleur chrome est en fait une matière, réceptacle de lumière et de couleurs. Dans l'exposition, la couleur argentée recouvre les murs du musée pour créer une unité forte. Cette peinture contamine, en quelque sorte, l'ensemble des œuvres; elle les unifie dans un grand tout.

Biographie de Xavier Noiret-Thomé

Né en 1971 à Charleville-Mézières, Xavier Noiret-Thomé effectue des études à l'École régionale des Beaux-arts de Rennes de 1990 à 1995. Puis il bénéficie d'une résidence au Centre d'art contemporain du domaine de Kerguéhenec. En 1996, il est lauréat de la villa Médicis hors-les-murs. De 1996 à 1997, il intègre les résidences de l'Académie royale des Beaux-arts d'Amsterdam. En 1999, il obtient un atelier au musée Paul Gauguin de Pont-Aven. En 2001, il se voit décerner le prix Levis de la Jeune Peinture belge au Palais des Beaux-arts à Bruxelles. En 2005, il est lauréat de l'Académie de France à Rome et obtient une résidence à la villa Médicis. En 2011, il réalise les vitraux de l'église Saint-Thomas de Vaulx-en-Velin. Depuis 2005, Xavier Noiret-Thomé est professeur et depuis 2017 coordinateur du Master-Peinture de l'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre à Bruxelles. Ses œuvres ont été intégrées dans de nombreuses collections publiques et privées. L'artiste a au total près de 20 expositions solos à son actif depuis 1989.

Le parcours de l'expo



Le Magma originel

Pour cette première étape, Xavier Noiret-Thomé a sélectionné des pièces qui illustrent la naissance de l'œuvre par la matière. Proche de l'essence des choses plutôt que de leur apparence, le magma est le degré zéro de la matière à l'origine de l'œuvre d'art. Par la manipulation de celle-ci, l'artiste s'attache à l'élément premier, tellurique, constitutif de la planète des hommes. Dans ces peintures, l'image disparaît sous la matière; on sent parfois sa présence sans se soucier de sa lisibilité. S'agit-il de paysages, de portraits, de marines?

Ces œuvres témoignent d'une confrontation sans cesse réitérée entre la matière et l'image. Ces artistes aux prises avec ce magma originel, et Asger Jorn n'y fait pas exception, sont en permanence ballottés entre ces deux modes de représentation : abstraction ou figuration.

Jean Fautrier, *Composition*, 1960.

Collection des époux Duvivier, propriété de la Fédération Wallonie-Bruxelles, en dépôt au Musée des Beaux-Arts de Mons (BAM), conservé à l'Artothèque.

© SABAM Belgium 2022



Choses humaines

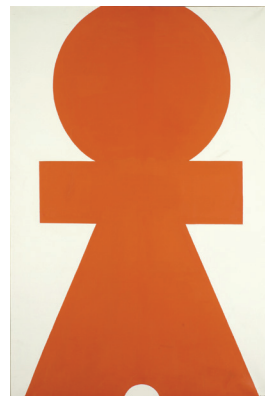
Ce titre évoque le texte "Humain, trop humain" de Nietzsche, philosophe qui a une grande influence sur le travail de Xavier Noiret-Thomé. Cette étape illustre le monde dans toute sa diversité, l'humain dans son rapport complexe aux choses, au vivant, aussi bien dans la douleur que dans la joie. Nous nous efforçons de comprendre ici la tâche assumée et les effets recherchés ou atteints par l'artiste qui ne considère plus la matière comme forces artistiques originelles, ni encore comme "nature" individuelle et stylistique, mais comme une "âme" se communiquant à nous, utilisant pour ce faire des artifices et des procédés que l'artiste explore. On y découvre, par exemple, un visage dans une assiette chez Picasso ou une table zoomorphique chez Meret Oppenheim.

Ces objets du quotidien animent le lien indéfectible entre art et vie. Ils nous transmettent également sentiments, passions, désirs, douleurs... Que ce soit chez Antonio Segui, Gaston Chaissac ou Enrico Baj, on découvre en chacun une période un peu sombre, compliquée, parfois sous les feux de la moquerie. La deuxième partie de la salle manifeste l'intérêt de Xavier Noiret-Thomé pour la bande dessinée — avec Jean-François Octave et son petit chien qui n'est pas sans rappeler Milou — et pour des sujets plus urbains, plus pop, avec les toiles de Peter Saul ou Albert Pepermans et son Mickey dictateur.

Enrico Baj, *Gian Battista Della Valle di Venasta, s.d.*

Collection des époux Duvivier, propriété de la Fédération Wallonie-Bruxelles, en dépôt au Musée des Beaux-Arts de Mons (BAM), conservé à l'Artothèque.

Xavier Noiret-Thomé, *L'emprise des Sens, 2009.*
Musée des Beaux-Arts de Charleroi.
Collection de l'artiste



Le miroir aux alouettes

Souvenir d'enfance de Xavier Noiret-Thomé, le miroir aux alouettes est un objet de chasse constitué d'un manche garni de petits miroirs utilisé comme leurre pour attirer les alouettes et autres petits oiseaux. Xavier Noiret-Thomé nous présente ici une métaphore de la peinture comme une illusion. À l'instar du miroir aux alouettes, les œuvres qu'il a choisies sont des leurres, des pièges à regard, des faux-semblants.

Un piège à regard, c'est un peu le concept de la maquette d'atelier de Fontana réalisée par Philippe De Gobert, la valise vide et transparente en bronze massif de Fabio de Sanctis ou encore le tableau hyperréaliste de Gérald Baldet. Un hiatus semble s'installer entre le regard et l'idée que l'œuvre représente. Noiret-Thomé formule ici une espèce de mise en garde à l'égard du mimétisme que permet l'art. La présence de la toile incisée au cutter de Fontana agit en contre-point.

Ce geste méticuleux appliqué sur la toile révèle de prime abord la matérialité même du support et rompt avec l'espace illusionniste, traditionnellement associé à la peinture. La fente devient chez lui un moyen formel pour créer une brèche spatio-temporelle dans laquelle le regard se perd. Cette étape de l'exposition doit dès lors s'envisager comme un véritable dédale où se brouillent tous les repères visuels, physiques et historiques.

Jo Delahaut, *sans titre, 1962.*

Fonds Thomas Neiryck, propriété de la Fondation Roi Baudouin, en dépôt au Musée des Beaux-Arts de Mons (BAM), conservé à l'Artothèque. © SABAM Belgium 2022



Luxe calme et volupté

Xavier Noiret-Thomé emprunte le titre de ce chapitre à une peinture de Matisse. À la suite de la salle intitulée "Le miroir aux alouettes", un mot d'ordre finit par s'imposer : le calme et la volupté s'installent avec des sujets comme la nature-morte, le paysage ou encore le pique-nique dans la nature. La peinture devient une fenêtre apaisée sur le monde. Des œuvres comme celles d'Agnès Maes, Jean-François Octave ou encore Jean Brusselmans révèlent un traitement très singulier dans la synthèse des objets et en même temps une douceur avec beaucoup de simplicité dans les couleurs et les compositions.

Elles illustrent parfaitement le célèbre vers de Baudelaire :

*Là, tout n'est qu'ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté.*

Cette étape représente en quelque sorte un entre-deux, un instant de bonheur mi-réel mi-rêvé, avant le tumulte du dernier chapitre de ce parcours de vie; la mort symbolisée par "Hadès et Thanatos".



Hadès et Thanatos

Comme tout chemin de vie, Xavier Noiret-Thomé nous conduit à Hadès et Thanatos. Ces figures mythiques représentent chacune un sens différent de la mort. Dans la mythologie grecque, Thanatos est celui qui nous accompagne vers notre destin, comme un guide, alors qu'Hadès représente, lui, le maître des limbes. Malgré cette ombre inquiétante qui trône à l'arrière-plan du tableau de Serge Vandercam, d'autres artistes comme Fred Bervoets, David Mach ou Peter Saul traitent la personification de la mort de façon caricaturale, presque réjouissante.

Pour Xavier Noiret-Thomé, belge d'adoption, avec ce type d'artistes présents dans les deux collections, nous ne sommes jamais très éloignés d'un esprit tragicomique où le sérieux et la plaisanterie se mêlent: du carnaval à la grande bouffonnerie, un air de belgitude résonne en nous.

Dans cette boucle de vie qui commence par le "magma originel" et se termine avec la mort, il y a forcément une renaissance que Nietzsche caractérise comme "L'éternel retour du même"...

Jean Brusselmans,
Nature morte aux roses, 1937.
Fonds Thomas Neiryck, propriété
de la Fondation Roi Baudouin, en dépôt
au Musée des Beaux-Arts de Mons
(BAM), conservé à l'Artothèque.
© SABAM Belgium 2022

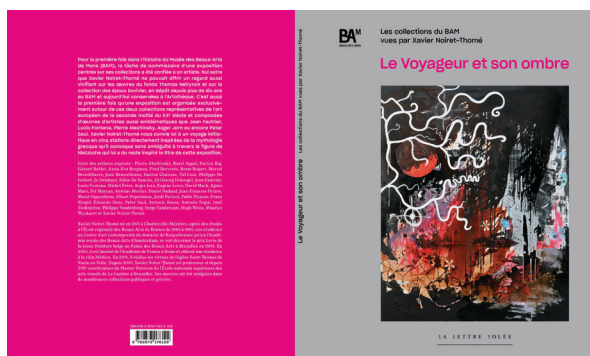
Xavier Noiret-Thomé,
Pique-nique, 2004
Collection de l'artiste

Peter Saul, *Captain Crime*, 1962.
Collection des époux Duvivier, propriété
de la Fédération Wallonie-Bruxelles,
en dépôt au Musée des Beaux-Arts de
Mons (BAM), conservé à l'Artothèque.
© SABAM Belgium 2022

Xavier Noiret-Thomé,
L'incendiaire, 2009-2014
Collection de l'artiste

Le catalogue

Éditions La lettre volée, 112 pages, 22€



Sommaire:



- Collections du BAM vues par Xavier Noiret-Thomé
- Xavier Roland, directeur du Bam et responsable du Pôle muséal de la Ville de Mons
 - Dans les yeux des collectionneurs
- Sophie Simon, conservatrice des collections communales montoises
 - Artiste, curateur, exposant, la trilogie de Xavier Noiret-Thomé
 - Bernard Marcelis
 - Le voyageur et ses beaux-frères
 - Benoît Dusart
- Conversation avec Xavier Noiret-Thomé
 - **Catalogue de l'exposition :**
 - 1 — Le magma originel
 - 2 — Choses humaines
 - 3 — Le miroir aux alouettes
 - 4 — Luxe, calme et volupté
 - 5 — Hadès et Thanatos

Infos pratiques

**L'exposition est accessible
du 8 octobre 2022 au 8 janvier 2023**

Au même moment :

Expo Joan Miró,

L'essence des choses passées et présentes

Mardi — dimanche | 10h — 18h

Fermeture les 2 et 25 décembre et le 1er janvier
/ Fermeture à 16h les 24 et 31 décembre.

Tarif plein : 16€

Tarif réduit : 12€

Jeunes + 12 ans/étudiants : 2€

Enfants - 12 ans : gratuit

Ouverture gratuite le vendredi 7 octobre de 20h à 22h,
et le week-end du 8 et 9 octobre (réservation conseillée).

**Ticket donnant droit à l'expo Miró,
au "Voyageur et son ombre" et à la Salle aux Piliers**

Réservation et achat de tickets

- en ligne via VisitMons
- par téléphone au +32 65 33 55 80
- sur place à VisitMons (Grand'Place de Mons)
ou à l'accueil du musée

**Suivez l'actualité de l'exposition
sur nos réseaux sociaux**

polemuseal.mons
 monspolemuseal / bammons

Liste des artistes exposés

Pierre Alechinsky, Karel Appel, Enrico Baj, Gérard Baldet, Anna-Eva Bergman, Fred Bervoets, Bram Bogart, Marcel Broodthaers, Jean Brusselmans, Gaston Chaissac, Tal Coat, Philippe De Gobert, Jo Delahaut, Fabio De Sanctis, Jiri Georg Dokoupil, Jean Fautrier, Lucio Fontana, Michel Frère, Asger Jorn, Eugène Leroy, David Mach, Agnès Maes, Pol Maryan, Antoine Mortier, Daniel Nadaud, Jean-Francois Octave, Meret Oppenheim, Albert Pepermans, Jordi Pericot, Pablo Picasso, Franz Ringel, Eduardo Sanz, Peter Saul, Antonio Saura, Antonio Segui, Imai Toshimitsu, Philippe Vandenberg, Serge Vandercam, Hugh Weiss, Maurice Wyckaert et Xavier Noiret-Thomé.